

Biosourcé, égalité salariale, majorité de maçonnes: découvrez ce chantier unique en France

Lilas-Apollonia Fournier, le 12/07/2023 à 16:05 [b†] Contenu réservé aux abonnés Batiactu+



Le bâtiment Terre & Ciel, à Bagneux, comportera 42 logements. © L-A Fournier

REPORTAGE. La coopérative Les Grands Moyens, constructeur sur un projet de résidence en terre crue, a mis en place la semaine de quatre jours pour ses ouvriers, l'égalité salariale, une hiérarchie horizontale et embauché une majorité de femmes ouvrières. Plus largement, elle vise à changer les pratiques dans le secteur du BTP.

Ils rêvent de rendre le secteur du Bâtiment plus écologique et égalitaire. Les fondateurs du groupement coopératif d'architecture et de construction terre crue et paille Les Grands Moyens sont loin d'être des idéalistes. Dans le nouvel [éco-quartier](#) Victor-Hugo, à Bagneux (Hauts-de-Seine), ils mettent à exécution les principes qu'ils aimeraient voir s'appliquer ailleurs. Le groupement construit actuellement un immeuble de 42 [logements](#) en terre crue, baptisé "Terre & Ciel" par le promoteur immobilier Gambetta. Un projet "*décisif dans le monde du BTP*", selon Adrien Poullain, co-fondateur des Grands Moyens. "*Il est la démonstration que l'on peut bâtir ou rénover massivement les villes en matériaux écologiques*", estime le

trentenaire, architecte de formation. D'après la coopérative, l'édifice serait l'un des plus grands immeubles en terre crue de France. À travers cette opération, elle veut prouver une alternative "*convaincante*" à la bétonisation, "*malgré les obstacles normatifs, économiques et culturels*".

Sur ce projet, le groupement intervient non pas comme concepteur mais comme constructeur de façades et cloisons. De la brique rustique, composée à 100% d'argile de provenance locale, et issue de la briqueterie Dewulf, en Picardie, est utilisée dans ce chantier qui devrait durer trois mois pour la coopérative. "*Les briques ont un bilan carbone très faible puisqu'elles ne nécessitent pas de cuisson. En fin de vie, elles pourront être remises dans le sol et compostées, sans aucun impact sur l'environnement*", se réjouit l'architecte.

200 tonnes de terre crue

L'immeuble résidentiel de six étages doit comporter des logements allant du T1 au T5, qui seront disponibles en accession à la propriété. Ils seront dotés d'un balcon, d'une terrasse ou d'un jardin. Le bâtiment a été imaginé par le cabinet TOA [Architectes](#) et devrait être livré en 2024. Trois façades sont faites en terre crue et la partie nord en béton. Au total, 550 m² de terre sont mobilisés, soit 200 tonnes. Les chutes de briques sont renvoyées à l'usine pour être réinjectées dans la production de nouvelles briques.

La terre crue est notamment utilisée ici pour ses bienfaits acoustiques mais peut s'éroder en cas de pluie. Elle est donc protégée par des balcons d'1,70 mètre et des coursives d'1,30 mètre. "*Les deux derniers niveaux contiennent 80 centimètres de mur en briques cuites*", montre d'un geste le passionné. À l'intérieur des logements, chaque cloison est pourvue d'une plinthe en terre cuite, afin de prémunir la terre crue de quelconque dégât des eaux.



Une partie du mur est recouverte de briques en terre cuite pour protéger la terre crue de la pluie. © L-A Fournier

Travailler avec les matériaux "les plus écologiques possibles"

Créé en 2021 par cinq personnes, *"Les Grands Moyens a démarré par un constat, celui que nous ne nous retrouvions pas dans les agences et entreprises pour lesquelles nous travaillions auparavant"*, raconte Adrien Poullain. *"Nous avons l'impression de détruire la planète. Nous avons alors dressé un constat et nous sommes demandés comme faire mieux, en rencontrant des gens inspirants, en faisant des visites de projets et en consignant nos idées dans une charte éthique."* Le texte sert aujourd'hui de fil rouge aux cinq associés pour dessiner leur manière de travailler et les types de projets dans lesquels ils souhaitent s'engager. Car il s'agit là d'engagement. Les fondateurs choisissent de travailler avec les matériaux *"les plus écologiques possibles et les déchets"*, comme la terre et la paille, largement disponibles en Île-de-France.

"L'objectif est d'arriver à un bilan carbone extrêmement bas et de concevoir des bâtiments, compostables, qui durent vraiment dans le temps. Le BTP est l'un des secteurs les plus polluants de la planète", rappelle Adrien Poullain. Pour lui, il y a urgence. *"Nous souhaitons donner la bonne direction au secteur, sans tartiner toute la construction de la région en paille et en terre. Le Bâtiment a besoin d'un nouvel imaginaire et l'écoconception peut y participer"*.

Promouvoir une démarche écologique globale

La résidence en terre crue n'est pas le premier projet des Grands Moyens. Restaurant, vitrines Hermès, maison des associations, surélévation d'immeuble... Dès le lancement de la coopérative, les professionnels ont très vite travaillé sur des projets, principalement de réhabilitation. Une *"priorité"* pour ces cinq associés, architectes, constructeurs ou artisan paille, qui souhaitent revaloriser l'existant. En étant maître d'œuvre et constructeur sur les opérations, la coopérative affirme pouvoir mener *"une démarche écologique globale"*. *"Nous sommes capables d'anticiper les contraintes, les coûts, les délais et mises en œuvre des matériaux bio et géosourcés. Nous trouvons les sources et anticipons l'approvisionnement"*, témoigne Adrien Poullain. Deux fournisseurs de terre crue travaillent d'ailleurs régulièrement avec eux, la briqueterie Dewulf en Picardie et Cycle Terre à Sevan.



La phase de travaux incluant les façades et cloisons en terre crue doit durer trois mois. © L-A Fournier

Outre l'utilisation des biosourcés, l'ambition des Grands Moyens est de s'agrandir en accueillant plus d'associés. *"Nous souhaitons que nos futurs salariés deviennent associés afin qu'ils soient sensibilisés à notre cause. Il faut dire aussi, c'est vrai, que nous n'aimons pas le rapport patron-salarié."*

"Chez nous, un maçon est payé au même taux horaire qu'un architecte"

Les Grands Moyens prônent une hiérarchie horizontale et la démocratie directe. *"Chacun peut s'exprimer et nous prenons nos décisions par consensus car nous*

faisons confiance à l'intelligence collective", reprend Adrien Poullain. La coopérative a mis en place une co-gérance "tournante", afin que chacun puisse être gérant durant une partie de l'année. L'égalité entre salariés est aussi rendue possible par l'application d'un même taux horaire à tous. Le but ? Valoriser le travail manuel. "Nous ne faisons aucune distinction entre les employés, même si certains ont plus de responsabilités. Un maçon est payé de la même manière qu'un architecte car nous considérons que tout le monde a des compétences à apporter." L'embauche d'artisans et d'ouvriers pour mener à bien ces chantiers peut en revanche parfois se révéler compliquée. "Il existe peu d'écoles d'éco-construction et très peu de recrues sont formées. C'est pourquoi nous embauchons des [maçons](#) de tout l'Hexagone."

En effet, sur le chantier de Bagneux, des hommes et des femmes venant des quatre coins de France sont venus participer aux travaux. Ils ne travaillent que quatre jours par semaine mais sont payés à plein temps. Une façon de tenir compte de la pénibilité de leur travail. *"Les ouvriers ont de lourdes charges à porter. Les longs week-ends leur permettent de se reposer."* Autre fait étonnant : 60% des maçons sur ce chantier sont des femmes. *"Il y a de nombreuses constructions dans le quartier et tout le monde est étonné en voyant une telle mixité", s'amuse Adrien Poullain.*



Une des cloisons en terre crue d'un appartement de la résidence. © L-A Fournier

Valérie Martin, 50 ans, fait partie de l'effectif de femmes sur ce chantier. Cette ancienne salariée dans l'informatique a travaillé 24 ans dans le secteur après des études en ingénierie. *"A l'obtention de mon diplôme en 1996, il était dur pour une*

femme d'être embauchée dans le milieu", raconte-t-elle. Elle n'enterre toutefois pas son ambition d'un jour rejoindre le secteur du Bâtiment. "Durant la période de [Covid-19](#), je découvre la construction en terre crue. Je fais alors un bilan de compétences et lors d'une enquête métier, on me raconte que l'éco-construction est un domaine ouvert aux femmes." Elle se forme alors au métier de maçon, réalise des [stages](#) et obtient son diplôme en avril 2023. "Le chantier de Bagneux me plaît car nous sommes bien accueillies par les autres corps de métier. Les ouvriers des chantiers voisins nous regardent avec amusement car notre effectif d'ouvriers est majoritairement féminin et français. C'est rare de voir autant de femmes sur un chantier et aussi d'avoir une semaine de quatre jours. Cela permet de nous reposer."

Les Grands Moyens ne comptent pas s'arrêter là et souhaitent se spécialiser en "innovation écologique". La coopérative vise à travailler sur des projets de plus en plus importants pour apporter une alternative au béton. "Les ressources viennent à manquer, il nous faut d'autres alternatives", martèle Adrien Poullain. Le groupement auquel il appartient intervient dans des écoles d'architectes pour leur montrer qu'il est possible de construire autrement. Il propose également des formations. "Nous aimerions influencer les entreprises de construction à mieux rémunérer les travaux manuels."